

NAÏSSAM JALAL

Regards croisés sur Healing Rituals

Vendredi 4 février
20h
Sons d'Hiver, Villejuif,
Théâtre Romain Rolland



PHOTO : SEKA

Sortir Spécial Sons d'Hiver



À Sons d'Hiver, la flûtiste et vocaliste présentera son nouveau projet Healing Rituals (Rituels de Guérison), « inspiré de cultures traditionnelles, de leurs rites pour accompagner la vie et guérir les maux ». Elle sera entourée de Claude Tchamitchian à la contrebasse, Clément Petit au Violoncelle et Zaza Desiderio à la batterie et aux percussions, auxquels nous avons demandé ce qu'ils pensaient de leur cheffe d'orchestre.

CLAUDE TCHAMITCHIAN

« J'ai rencontré Naïssam Jalal il y a cinq ans à l'occasion de la création à Banlieues Bleues de son groupe Quest Of The Invisible. J'avais déjà entendu parler de son quintette Rhythms of Resistance, mais dès qu'on a commencé à échanger, lors de notre première séance de travail, j'ai saisi la dimension du personnage. Elle avait un son de flûte, une intensité lyrique, une façon merveilleusement mélodique de projeter sa voix et une assurance rythmique exceptionnelle : j'ai immédiatement été séduit. Au fur et à mesure de notre collaboration, j'ai appréhendé la richesse et la complexité de son univers. Elle a cette qualité rare de savoir précisément ce qu'elle veut, de toujours trouver les arguments pour expliquer ses choix, mais sa musique n'est jamais "carréale". Non seulement je m'y sens totalement libre, mais j'ai le plaisir de ne pas y jouer ce que je fais habituellement. En m'aventurant dans des zones d'une grande profondeur sur le plan humain et artistique, Naïssam m'a permis de me sortir de mes schémas et de progresser. Elle a une maturité étonnante, un regard acéré et personnel sur le monde qui la met souvent en colère, mais

nourrit aussi une sorte de sagesse qu'on retrouve dans sa musique. Ce nouveau projet en est un parfait exemple, qui explicite ce rapport au sacré toujours un peu présent dans sa musique. La foi dans une forme d'énergie qui unit l'homme à la nature est au fondement de son geste artistique, qui s'incarne dans une sorte de transe qui prend des formes intérieures d'une grande force mystique. »

CLÉMENT PETIT

« On s'est rencontré il y a déjà un petit bout de temps avec Naïssam, à "2 pièces cuisine", dans le 93 : je jouais avec Brice Wassy à l'époque, et elle commençait à faire tourner son quintette Rhythms of Resistance. Même si on n'a pas tout de suite joué ensemble, c'a très vite collé entre nous, on a en commun une culture urbaine et banlieusarde qu'on assume pleinement, et on aime les mêmes musiques, du jazz au hip-hop en passant par le funk, les musiques africaines... Quand elle m'a proposé de participer à ce nouveau groupe, je n'ai pas hésité. On a d'abord travaillé un peu en duo autour du projet, pour le mettre en place ; on est même allé jouer quelques fois à l'hôpital et puis ces derniers mois on a finalisé la musique avec le quartette. J'avais déjà beaucoup d'admiration pour Naïssam, mais jouer avec elle, c'est encore autre chose. Elle a vraiment un son de flûte unique, et un jeu à la fois direct dans son lyrisme et ultra sophistiqué dans son usage des quarts de ton. Mais ce qui m'impressionne le plus, c'est la puissance conceptuelle de son projet. Naïssam a une idée très précise du type d'énergie que le groupe doit générer à travers chaque rituel, et ses directions en matière d'interprétation sont toujours extrêmement bien dessinées. On joue une musique acoustique, organique, avec beaucoup d'espace entre les instruments, qui se développe en improvisations modales très libres, mais à travers des canavas finement élaborés, le but étant d'accéder collectivement à une sorte de paix intérieure. Cette façon qu'elle a de s'engager dans la musique dans le but d'agir concrètement sur le réel est vraiment unique. »

Naïssam a un regard acéré et personnel sur le monde qui la met souvent en colère, mais nourrit aussi une sorte de sagesse.

ZAZA DESIDERIO

« C'est [le pianiste] Leonardo Montana qui m'a fait rencontrer Naïssam. Elle jouait à Jazz à Vienne avec son trio Quest Of The Invisible et avait besoin d'un petit instrument de percussion typique de la musique brésilienne. Il se trouve que j'en avais un chez moi. Je connaissais déjà sa musique, ses engagements, sa force de caractère, la puissance de ses compositions, mais de la voir au sein de ce trio m'a beaucoup impressionné. Les années ont passé et, un jour, elle m'a recontacté pour me proposer de tenir la batterie dans ce nouveau projet. J'ai accepté immédiatement ! Elle m'y fait tenir un rôle très spécial, en me demandant des recherches nuancées et subtiles sur les dynamiques et les couleurs sonores. Naïssam est quelqu'un d'entier, il n'y pas de différence entre la musicienne totalement engagée dans son geste artistique, et la femme privée, la citoyenne, qui assume ses positionnements éthiques et politiques. C'est une artiste qui a quelque chose à dire et ne transige jamais sur la nécessité de le faire. J'essaie pour ma part de me mettre humblement au service de son discours en entrant de la façon la plus intime qu'il m'est possible dans la logique de ses compositions. Cette idée de proposer des rituels de guérison n'a rien d'abstrait ou de conceptuel, c'est un rapport à la musique que Naïssam a vécu et expérimenté, et la façon qu'elle a d'en partager les secrets est constamment passionnante. »

Au micro : Stéphane Ollivier